

LA VICTOIRE

DE

Monseigneur Saint Aubin

En ce temps-là, chez nous, promenait ses ravages
Par la flamme et le fer le Normand redouté.
Devant Guérande il vint, ne rêvant que pillages :
Le pays était riche et sans chef la Cité.

Ils approchent déjà — ne songeant qu'au carnage —
Sur leurs solides nefs, les pirates du Nord ;
Les voici qui bientôt, atteignent le rivage,
Venant semer partout l'épouvante et la mort.

La fuite, sans combat, seule semblait permise,
En abandonnant tout au barbare effronté.
Le peuple, à son de trompe assemblé dans l'église,
Vint prier saint Aubin, patron de la Cité :

« Saint Aubin, saint Patron, saint Aubin, notre Père,
« Nous venons implorer votre puissant secours !
« Guidez-nous : c'est en vous que notre cœur espère ;
« Dans un si grand péril, venez sauver nos jours ! »

Un noble chevalier, dont l'armure étincelle,
Apparaît... et sa voix retentit au saint lieu :
« Gens de petite foi, quoi, votre âme chancelle
« Devant des mécréants qui combattent sans Dieu !

« Le Seigneur ne peut-il vous bailler la victoire,
« Quand à vous secourir est tout prêt saint Aubin ?
« Rappelez-vous, chrétiens, rappelez-vous l'histoire
« De David, d'un caillou tuant le Philistin !

Enflammés par ces mots, sur l'ennemi s'élancent
Les fils de saint Aubin, peu nombreux, désarmés ;
L'inconnu les précède : à l'opposé s'avancent
Les Normands aguerris, marchant en rangs serrés

Sus ! les gâs ! en avant !... Malgré leur fureur vaine,
Voici de l'ennemi les bataillons rompus ;
Les barbares, sentant puissance surhumaine,
Regagnent leurs vaisseaux, en fuyant éperdus !

Le soir, les Guérandais, se comptant sur la place,
Ne trouvent point chez eux de morts ni de blessés ;
Un seul a disparu, le guerrier plein d'audace
Qui, marchant devant eux, les a tous protégés.

Ils cherchent tristement, sur la rive et la plaine,
Désirant tout au moins l'honorer d'un tombeau ;
Ils retournent les morts, mais leur recherche est vaine,
Ce ne sont que païens... O prodige nouveau !

Lors, les pieux vainqueurs comprirent bien qu'un Ange
(Ou saint Aubin lui-même) était venu du ciel.
De retour à l'église, ils chantèrent louange,
Victoire à saint Aubin et gloire à l'Eternel :

Gloire à vous saint Aubin ! gloire à votre puissance !
Vous avez en ce jour gardé notre Cité ;
A vous, ô saint Patron, notre reconnaissance,
Qui sauvez notre honneur et notre liberté.

Nos pères nous ont dit cette touchante histoire ;
Comme eux, nous la dirons à la postérité.
Nous venons aujourd'hui en fêter la mémoire
Et louer saint Aubin, le Patron vénéré.

Gloire à vous saint Aubin, saint Patron, notre guide !
Jadis de nos aïeux vous fûtes le secours :
O Patron, gardez-nous, sous votre sainte égide,
Vrais Bretons à jamais et vrais Chrétiens toujours. } bis